

26. LES NOCES DE CANA (Jn. 2:1-11)

Préambule

1) L'Evangile de Jean relate **huit miracles**. Trois mots sont utilisés dans le Nouveau Testament pour parler des miracles : "**dunamis**" (= puissance), "**teras**" (= prodige, merveille, miracle), "**semeion**" (= **signe**).

Ces trois mots sont réunis en Hébr. 2:4 "*Dieu appuyant leur témoignage par des signes ("semeion"), des prodiges ("teras"), et divers miracles ("dunamis", œuvres puissantes) ...*"

- "**Dunamis**" ("*œuvres puissantes*") n'est jamais utilisé dans l'Evangile de Jean, mais est utilisé 13 fois en Matthieu, 10 fois en Marc (traduit "*vertu*" en 5:30), et 15 fois en Luc.
- "**Teras**" apparaît dans les Evangiles en Matthieu 24:24, Marc 13:22 et Jean 4:48. Il n'est pas utilisé en Luc. Il apparaît aussi dans le livre des Actes (2:19,22,43 ; 4:30 ; 5:12 ; 6:8 ; 7:36 ; 14:3 ; 15:12), en Rom. 15:19, en 2 Cor. 12:12, en 2 Thes. 2:9, en Hébr. 2:4. Seul ce mot peut se traduire "*miracle*".
- "**Semeion**" est utilisé 13 fois en Matthieu, 7 fois en Marc, 11 fois en Luc et 17 fois en Jean. **Jean n'utilise que ce mot** (sauf "*teras*" en 4:48), qui devrait toujours être traduit "*signe*".

2) Le premier miracle, celui des "*noces de Cana*", est qualifié de "*commencement des signes*", le miracle de la guérison du fils d'un officier est qualifié de "*second signe*". Le lecteur est donc invité à considérer les six autres miracles comme étant eux aussi des "*signes*", même s'ils ne sont pas qualifiés ainsi expressément.

Ces **huit "signes"**, sélectionnés par Dieu, se caractérisent non seulement par l'intensité de la **puissance** divine manifestée (eau changée en vin, guérison à distance du fils d'un officier, résurrection de Lazare, guérison d'un homme impotent depuis 38 ans, pêche miraculeuse de 153 poissons, ...), mais se caractérisent surtout par l'**enseignement** qui s'y rattache : ce sont des miracles ayant une **signification**, des "*signes*" porteurs d'un **message**.

3) Comme le fait remarquer la "*Companion Bible*" (annexe 176), ces huit signes sont **ordonnés** de telle façon que l'on relève les **4 couples** suivants, où chaque premier terme du couple est amplifié dans le second terme : le **passager** et le **partiel** débouchent sur le **permanent** et l'**achevé**. Un **effet de symétrie** est ainsi créé :

1 ^{er} couple	Signe 1 : Eau changée en vin (Jean 2:1-12)	Signe 8 : 153 poissons tirés hors de l'eau (Jean 21:1-14)
	Leçon : Annonce d'une nouvelle dispensation de l'Esprit à un niveau supérieur	
2 ^e couple	Signe 2 : Guérison du fils mourant (Jean 4:46-54)	Signe 7 : Résurrection de Lazare mort (Jean 11:1-45)
	Leçon : Jésus-Christ, la Vie, est vainqueur de la mort	
3 ^e couple	Signe 3 : Impotent guéri à Béthesda (Jean 5:1-17)	Signe 6 : Œil restauré à Siloé (Jean 9:1-41)
	Leçon : Jésus-Christ restaure le pécheur pour le faire avancer et voir le Royaume	
4 ^e couple	Signe 4 : Multiplication des pains (Jean 6:1-14)	Signe 5 : Jésus marche sur les eaux agitées (Jean 6:15-21)
	Leçon : Jésus-Christ pourvoit la Pâque et accompagne l' Exode (ces deux signes centraux sont les seuls relatés aussi dans au moins l'un des 3 autres Evangiles)	

4) Ces huit miracles relatés par Jean sont donc non seulement **des faits extraordinaires réels**, mais aussi de véritables **paraboles** en actes, **des enseignements**. Tous soulignent les besoins du peuple de Dieu déchu, et enseignent que seul Christ peut y remédier.

Même l'ordre chronologique de ces miracles obéissait donc à une **logique divine** !

Les **couples 2 et 3** (c'est-à-dire les 4 signes 2, 3, 6 et 7) impliquent le **corps humain**.

5) Les **signes 1 et 2** ont eu lieu durant la **première** phase du ministère de Jésus durant laquelle a été proclamé le Royaume.

Les **signes 3, 4 et 5** ont eu lieu durant la **seconde** phase de son ministère, où il s'est manifesté comme étant Jéhovah-**Rapha** qui guérit son peuple, et comme Jéhovah **Jireh** qui pourvoit aux besoins de son peuple, et comme Jéhovah Créateur.

Les **signes 6 et 7** ont eu lieu durant la **troisième** phase de son ministère, durant laquelle Celui qui ouvre les yeux et donne la Vie a été rejeté.

Sur les 8 signes relatés par Jean, les 7 premiers se sont produits **avant la Croix**, mais le dernier et **huitième** signe de la pêche miraculeuse intervient **après la résurrection** et est donc d'un caractère très particulier. Le chiffre "**huit**" suggère en effet le début d'un nouveau cycle, d'une nouvelle semaine, d'un nouveau palier spirituel.

6) Les **deux signes 1 et 8** (la première paire) proclament que le peuple de Dieu, sous la conduite de Jésus, passe dans une **nouvelle sphère** spirituelle **plus glorieuse** que la précédente :

- >>> la présence du **Saint-Esprit** dans les cœurs va rendre caduques les **ombres** de la **Loi** mosaïque.
- >>> les **élus** mourront à leur **sombre monde naturel** pour être hissés dans la **sphère céleste**.

7) En soulignant qu'il s'agit du "**premier signe**" fait en **Galilée**, Jean donne plus qu'une indication chronologique. En effet, le mot traduit dans nos Bibles par "**premier**" n'est pas l'adjectif ordinaire "**protos**" (qui équivalait au latin "**primus**"), mais est le mot "**arche**" dont le sens très marqué est celui de "**commencement**".

- Ce mot est utilisé isolément 4 fois dans le NT : c'est le mot utilisé en **Jean 1:1** "**Au commencement** ... " (et aussi en Jn. 1:2, Act. 11:15). Il est utilisé en combinaison dans Jn. 6:64, 8:44 et Hébr. 1:10.
- L'expression "**commencement des signes**" indique qu'il faut attribuer une importance particulière à ce récit (il contient en germe les signes suivants). A cette **position éminente** du premier signe **au début** de l'Evangile de Jean, correspond la **position éminente** du huitième et dernier signe tout **à la fin** de ce même Evangile.

8) Les symétries suivantes soulignent le **parallélisme**, qui ne peut être fortuit, des signes **1 et 8** :

Signe 1 : **Noces de Cana** (Jean 2:1-12)

- La scène se passe en **Galilée** (v.1)
- Le signe se passe à la **fin du repas** (v.10)
- Jésus n'est pas encore bien connu (v.11)
- C'est un **3^e** jour (v.1)
- Jésus **est invité** avec 6 disciples (v.2)
- **Un échec** est confessé : "**Il n'y a plus de vin**" (v.3)
- **Sa mère se méprend** sur Jésus (v.4)
- Le texte mentionne le **nombre** de vases et leur **contenance** (v.6)
- Le premier ordre donné est : "**Remplissez !**" (v.7)
- Le second ordre donné est : "**Puisez !**" (v.8)
- Le troisième ordre donné est : "**Donnez-le !**" (v.8)
- L'obéissance des serviteurs est immédiate (v.7)
- Les **vases sont d'abord vides** (v.7)
- Les **vases sont remplis à ras bord** (v.7)
- Les **serviteurs apportent** le vin (v.8)
- Du vin est **pourvu** (v.8,9)
- La **gloire** de Jésus est manifestée (v.11)

Signe 8 : **Pêche miraculeuse** (Jean 21:1-14)

- La scène se passe en **Galilée** (v.1)
- Le signe se passe à la **fin d'un labeur** (v.4)
- Jésus n'est pas reconnu (v.4)
- Le signe a lieu lors d'une **3^e** apparition (v.14)
- Jésus **invite** lui-même 7 disciples (v.5,12)
- **Un échec** est confessé : "**Nous n'avons rien pris**" (v.3,5)
- **Les disciples ne reconnaissent pas** Jésus (v.4)
- Le texte mentionne le **nombre** de poissons et une **distance** (v.8,11)
- Le premier ordre donné est : "**Jetez le filet !**" (v.6)
- Le second ordre donné est : "**Apportez !**" (v.10)
- Le troisième ordre donné est : "**Mangez !**" (v.12)
- L'obéissance des disciples est immédiate (v.6)
- Le **filet est d'abord vide** (v. 3)
- Le **filet est plein à craquer** (v.8,11)
- Les **disciples apportent** les poissons (v.10)
- Du poisson et du pain sont **pourvus** (v.9)
- **La souveraineté** de Jésus est manifestée (v.14)

Etude verset par verset

L'analyse suivante verset par verset montre que **ce miracle est une parabole** relative au plan de Dieu : **restauration** (et même beaucoup plus que cela) **ce qui a été perdu en Eden par le premier couple Adam-Eve, et cela au moyen d'un autre couple : l'Epoux-l'Epouse** (le couple Abraham-Sarah en avait été une préfiguration).

Ce **signe** manifesté lors d'un **mariage** est donc fondamental et imprègne les suivants : c'est un "**commencement de signe**" pour révéler que sera rétabli ce qui a été perdu "**au commencement**".

MATTHIEU,
MARC, LUC

JEAN
2

1. Trois jours après, il y eut des noces à Cana en Galilée. La mère de Jésus était là,

- | |
|---|
| <ol style="list-style-type: none">2. et Jésus fut aussi invité aux noces avec ses disciples.3. Le vin ayant manqué, la mère de Jésus lui dit : Ils n'ont plus de vin.4. Jésus lui répondit : Femme, qu'y a-t-il entre moi et toi ? Mon heure n'est pas encore venue.5. Sa mère dit aux serveurs : Faites ce qu'il vous dira. |
|---|

Quand Jean a rédigé son Evangile sous la conduite de l'Esprit, il l'a fait en **choisissant** des **faits** et des **détails** ayant une **dimension** prophétique. Son Evangile, et en particulier les 8 signes, sont truffés d'images **prophétiques** faciles à détecter.

• **Jn. 2:1a** **“Trois jours après, ...”** (litt. *“au jour troisième”*) :

C'est le 3^e jour en comptant depuis le dernier événement du chapitre 1 (la rencontre de Jésus avec Nathanaël), et c'est donc le **sixième** jour à compter du moment où Jésus est revenu victorieux du désert, que se déroulent ces noces. Dans le chapitre 1 de cet Evangile, Jean a décrit une période de **six jours** rythmés par l'expression : **“le lendemain”** répétée trois fois (Jn. 1:29,35,43). A chaque fois, la mission du Messie a été exaltée.

Cette succession rythmée de six jours rappelle les six jours de la **création**, avec la création de **l'homme** au sixième jour. Or ce que le signe de ces noces annonce, c'est précisément une **nouvelle création** :

- Jour 1 : Jean-Baptiste témoigne de son propre ministère (Jn. 1:19-28).
- Jour 2 (v.29 *“le lendemain”*) : Jean-Baptiste **désigne l'Agneau** (Jn. 1:29:34).
- Jour 3 (v.35, traduction La Colombe *“le lendemain, Jean était encore là”*) : Jean-Baptiste témoigne de nouveau de l'Agneau, ce qui provoque une réaction de deux disciples (André et sans doute Jean), puis de Pierre (Jn. 1:35-42).
- Jour 4 (v.43 *“le lendemain”*) : vocation de Philippe et de Nathanaël (Jn. 1:43-51).
- Jour 5 : poursuite du voyage vers Cana ; le texte n'en dit rien.
- Jour 6 : c'est le jour de la **fête nuptiale** (il fallait 2 à 3 jours pour aller de Judée à Cana).

Le **baptême** de Jésus et sa **tentation** dans le désert sont antérieurs à tous ces événements successifs (cela est confirmé par le fait qu'en Jn. 1:31-33, le Baptiste déclare qu'il **ne connaissait pas Jésus** (avec un juste regard spirituel) **avant** que ce dernier ne vienne se faire baptiser, alors que, maintenant, il le connaît).

• **Jn. 2:1** **“... il y eut des noces à Cana en Galilée.”** :

a) Le mot **“noces”** (gr. *“gamos”* = *“festivités nuptiales”*) est le même que celui utilisé pour **les noces** préparées par le Roi pour son Fils (Mt. 22:2), et que pour désigner la **salle de noces** où entrent les vierges sages (Mt. 25:10), et aussi en Hébr. 13:4 et Apoc. 19:7,9.

La fête durait **plusieurs jours** (cf. Jg. 14:12) et n'était **pas une cérémonie privée** : même les passants pouvaient être invités, ce qui peut expliquer l'incident qui va se produire.

C'est donc à un **mariage que Jésus se manifeste publiquement pour la première fois**, et il honore ainsi cette institution (voulu par Dieu) par un signe surnaturel.

Gen. 2:24 *“... l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair.”*

Hébr. 13:4 *“Que le mariage soit honoré de tous et le lit conjugal exempt de souillure, car Dieu jugera les impudiques (ou : les débauchés) et les adultères.”*

b) Ce n'est pas par hasard si le cadre du **premier** signe se situe lors d'un **mariage** :

Le récit est clair : c'est le **mariage d'un couple juif** (ce n'est pas celui de Marie).

Il **préfigure le mariage qui va se dérouler lors de la Pentecôte dans la Chambre haute, lorsque le Saint-Esprit couvrira l'Eglise comme il a couvert Marie** trente ans auparavant.

En ce sens, Marie est un témoin privilégié car elle a expérimenté dans une certaine mesure **en son corps** ce qu'est le mariage avec le Verbe. Cela n'empêche pas qu'elle aura, comme les apôtres, besoin du **“mariage” en son esprit** dans la Chambre haute.

Quant à la portée de l'**intervention** de Marie lors de ce mariage, elle sera examinée plus loin.

c) **“Cana”** signifie le **“lieu des roseaux”**.

Cette ville de **“Galilée”** (= *“cercle, circuit, district”*) est à 150 km de Jérusalem, à 6 km au nord de Nazareth, sur la route menant à Tibériade. Il fallait 2 jours pour atteindre la Galilée depuis la Judée).

• Jésus *“ne brisera pas le roseau cassé”* (Es. 42:3 ; Mt. 12:20). Il va prouver qu'il est venu pour **réparer**. Et il le fait dans une région méprisée.

• **Nathanaël** venait de Cana. C'est aussi là qu'aura lieu le **second signe**, la guérison du fils mourant d'un officier d'Hérode.

Jean ne veut pas seulement distinguer cette ville d'une autre Cana située en Asser (au sud-est de Tyr), mais il souligne ainsi que ce premier signe est donné dans une **contrée méprisée par les Juifs** à cause des peuples qui s'y sont mélangés (cf. Es. 8:23 ; Jn. 7:41,52).

C'est un autre défi de la grâce qui veut donner espoir aux **méprisés**, aux Galiléens, aux Samaritains, aux publicains, aux prostituées. Ce territoire avait été **le premier frappé** par les armes assyriennes (2 R. 15:29). Il est aussi **le premier à voir la Lumière promise** en la personne du Messie. C'est **de Galilée** que viennent les **premiers apôtres** :

Es. 8:23 "*Les ténèbres ne régneront pas toujours sur la terre où il y a maintenant des angoisses ; si les temps passés ont couvert d'opprobre le pays de Zabulon et le pays de Nephtali (frappés par Ben-Hadad, 1 R. 15:20), les temps à venir couvriront de gloire la contrée voisine de la mer, au-delà du Jourdain, le territoire des Gentils.*"

C'est aussi en **Galilée**, sur les rives du lac de Tibériade, que se produira le **dernier "signe"** relaté par Jean, celui de la pêche des "*153 gros poissons*".

• **Jn. 2:1c "La mère de Jésus était là, ..."** :

Marie n'avait appris que tardivement la venue de Jésus, celui-ci n'ayant donné aucune nouvelle pendant ses 40 jours dans le désert. Elle était déjà là à l'arrivée de Jésus, et participait apparemment activement aux préparatifs d'une fête impliquant sans doute sa parenté. Dans son Evangile, **Jean ne la désigne jamais par son nom**. Jean lui donne le **titre** que le peuple lui donnait (la "*mère de Jésus*"), car il correspondait aux **apparences**.

Peu de gens savaient qu'elle ne pouvait être, à cause de la souillure adamique, que **porteuse et nourricière** d'une cellule de Vie, d'une Semence pourvue de son Germe, entièrement d'origine divine.

Marie appartenait peut-être à la famille de l'un des mariés. Son autorité auprès des serviteurs semble le confirmer. Cela rappelle aussi que la famille de Jésus n'était pas misérable, mais jouissait d'un statut honorable (entaché toutefois par les ragots dont Marie avait sans doute fait l'objet).

La gloire de son fils va, pour la première fois, rejaillir sur elle.

Le verset 12 donne à penser que les **frères** de Jésus étaient eux aussi présents ("*Après cela, il descendit à Capernaüm, avec sa mère, ses frères et ses disciples*").

• **Jn. 2:2 "... et Jésus fut aussi invité aux noces avec ses disciples."** :

Jésus a été invité à **son arrivée** de Judée (il n'est pas dit : "*avait été invité*"), et il a accepté cette invitation.

"*Ses disciples*" comprennent sans doute les **5 disciples** déjà mentionnés par Jean (Jn. 1:40 à 51) : **André, Simon-Pierre, Philippe, Nathanaël et Jean**. Ce dernier a eu le temps de prévenir son frère **Jacques** (Jean et Jacques sont les deux disciples mentionnés en Marc 1:16 à 20).

Il y a donc, en ce **6^e jour**, au total **6 disciples** présents : "**six**" est le **nombre de l'homme** (créé le sixième jour). Il y a donc autant de disciples que de **vases** de purification (v.6).

Pour le 8^e et dernier signe, **7 disciples** seront impliqués (ce seront semble-t-il les mêmes, à l'exception de Philippe, remplacé par Thomas). Le chiffre "**sept**" soulignera un autre aspect de la prophétie.

Inviter Jésus, c'est **inviter la Source** des grâces, et **être à son tour invité aux Noces royales** :

Mt. 9:15 "... *Les amis de l'Epoux peuvent-ils s'affliger pendant que l'Epoux est avec eux ?*"

Apoc. 19:9 "*Et l'ange me dit : Heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l'Agneau !...*"

Par sa présence à ce mariage, et par l'acte de transformation de l'eau en vin, Jésus n'encourage pas l'ascétisme étranger à l'enseignement de l'AT. !

• **Jn. 2:3a "Le vin ayant manqué, ..."** :

a) Ce manque de vin (gr. "*oinos*") est une **catastrophe**. La famille va perdre publiquement la face.

Marie intervenait aux cuisines en tant que membre ou amie de la famille. Elle était alors une femme de près de 50 ans, **connue et respectée des serviteurs** comme le prouve l'ordre qu'elle leur donnera bientôt (v. 5). Sa position lui a permis d'être **informée** de ce qui se préparait. Mais l'information est encore secrète : même le maître de cérémonie semble ne rien savoir (cf. v. 10).

La **joie** de la fête allait semblait-il bientôt laisser place à la **honte** et à l'embarras.

b) **C'est Dieu qui a provoqué cette pénurie** de vin : peut-être a-t-il fait très chaud ce jour-là, peut-être y a-t-il eu plus de passants invités que prévu, etc. ! Cette pénurie va faire éclater la gloire du Fils.

Le "**vin**" représente dans la Bible le sang vivant, c'est-à-dire la **dynamique de l'Esprit** (que véhicule le sang).

L'**Esprit** est aussi représenté par l'**Huile** pour souligner son pouvoir d'**imprégnation**, son action réparatrice et bienfaisante, et son origine **divine** (l'**huile** a la couleur de l'**or**). Quand l'Esprit est représenté par le "**Vin**", c'est pour souligner son aspect vivifiant et indiquer que des manifestations exubérantes peuvent accompagner la **révélation donnée par l'Esprit** Saint.

D'autres attributs de l'Esprit sont suggérés par les symboles de fluides en mouvement tels que l'**Eau**, le **Feu**, le **Vent**, la **Sève**. De nos jours, on ajouterait l'**Electricité** !

Israël avait reçu ce "**Vin**" par les **prophètes** oints, mais les prophètes n'étaient plus écoutés, et même la Parole manifestée en Jean-Baptiste n'était pas prise au sérieux par les responsables religieux.

c) Le **manque de vin à Cana** est donc aussi en partie un **diagnostic tragique** de l'état d'Israël après un cycle de plus de 5 siècles de détresses. C'est cette pénurie honteuse qui avait motivé en son temps le cri d'Esaië :

Es. 24:1 à 13 "(1) *Voici, l'Eternel dévaste le pays et le rend désert, il en bouleverse la face et en disperse les habitants, (2) et il en est du sacrificateur comme du peuple, du maître comme du serviteur ... (5) Le pays était profané par ses habitants ; car ils transgressaient les lois, violaient les ordonnances, ils rompaient l'Alliance éternelle. (6) C'est pourquoi la malédiction dévore le pays, et ses habitants portent la peine de leurs crimes ; c'est pourquoi les habitants du pays sont consumés, et il n'en reste qu'un petit nombre ... (9) On ne boit plus de vin en chantant ; les liqueurs fortes sont amères au buveur, (10) la ville déserte est en ruines ; toutes les maisons sont fermées, on n'y entre plus, (11) on crie dans les rues parce que le vin manque ; toute réjouissance a disparu, l'allégresse est bannie du pays, (12) la dévastation est restée dans la ville, et les portes abattues sont en ruines, (13) car il en est dans le pays, au milieu des peuples, comme quand on secoue l'olivier, comme quand on grappille après la vendange."*

Mais dans le **Sang** de Jésus-Christ qui a été invité à ces noces, est présent l'**Esprit-Vie** de Dieu.

Le premier signe de Cana débute donc par un **constat menaçant**, mais s'achève avec l'**espoir** d'un **renouveau** proche qui sera encore exposé dans les signes suivants, et en particulier dans le huitième et dernier signe.

• **Jn. 2:3b** "**... la mère de Jésus lui dit : Ils n'ont plus de vin.**" :

Marie a vérifié par elle-même que les craintes des serviteurs étaient fondées. Elle en **avertit Jésus** qui était devenu, de fait, le chef de famille, son mari Joseph étant sans doute déjà décédé.

Marie n'est pas directement impliquée dans le scandale qui menace, mais ce sont des amis ou des proches qui sont concernés : "**ils**", et non pas "**nous**", sont dans une situation critique.

Pourquoi Marie a-t-elle sollicité Jésus ?

Espérait-elle le voir accomplir un miracle ? Marie avait certainement entendu de la bouche des disciples quel **témoignage** Jean-Baptiste avait rendu à Jésus, et quelles **manifestations** prophétiques (la parole de connaissance) s'étaient produites en Judée.

Ces récits avaient dû **raviver le souvenir** de ce qui s'était passé trente ans auparavant.

La présence des disciples autour de Jésus confirmait que **quelque chose de nouveau** commençait à se manifester.

Lui faisait-elle seulement part de sa **préoccupation** face à un scandale qui se préparait ?

Invitait-elle Jésus et ses amis à **partir** pour ne pas aggraver le problème ?

Lui demandait-elle un **conseil de sagesse humaine** (la présence de Nathanaël originaire de Cana, pouvait l'encourager en ce sens).

Espérait-elle un conseil de **sagesse divine** comme savaient en donner les prophètes (elle pouvait y penser à cause du témoignage des disciples) ?

La Bible n'indique pas quelle était la (ou les) **motivation(s)** de Marie en s'adressant ainsi à Jésus. Quoi qu'il en soit, il lui était **impossible** de deviner ce que Dieu avait prévu pour ce jour-là !

• **Jn. 2:4a** "**Jésus lui répondit : Femme, ...**" :

C'est l'un des très rares passages où Jésus est présenté parlant à Marie. Cette **réponse énigmatique** a fait couler beaucoup d'encre.

a) L'appellation "**femme**" (gr. "gyne", équivalent de l'hébreu "isha") est l'équivalent de : "**Madame**" ou "**Mademoiselle**". Ce n'est pas du tout une formule de mépris :

- **Jésus** s'adressera de la même façon à la **femme cananéenne**, dont la fille était tourmentée par un démon, pour louer sa foi (Mt.15:28), ou à la **femme courbée** depuis 18 ans pour lui annoncer sa guérison (Lc.13:12).
- Dans l'Evangile de Jean, **Jésus** utilise la même appellation en s'adressant à la **Samaritaine** (4:21), à la **femme coupable** d'adultère (8:10). Il s'adresse à sa mère de la même façon lors de la crucifixion : "**Femme, voilà ton fils**" (19:26).
- Au matin de la résurrection, **deux anges** s'approcheront de l'autre Marie en pleurs : "**Femme, pourquoi pleures-tu ?**" (Jn. 20:13).
- **Pierre**, lors de son reniement, s'adressera de la même façon à une servante l'accusant d'avoir été avec Jésus (Lc. 22:57).
- **Paul** exprimera le même respect quand il dit : "*Femmes, soyez soumises à vos maris*" (Eph. 5:22, Col. 3:18).

b) Toutefois, cette appellation et la suite de la réponse de Jésus indiquent **une distance** entre la mère et le fils en suggérant **un domaine d'expérience inconnu de Marie**. Jésus est désormais **le Seigneur** (cf. Lc. 2:51). Cf. aussi Mt. 12:46-50. Depuis son baptême et sa victoire sur Satan, il semble que l'impression produite par Jésus sur ses interlocuteurs pouvait être surnaturelle.

2 Cor. 5:16 "*... nous ne connaissons personne selon la chair ; et si nous avons connu Christ selon la chair, maintenant nous ne le connaissons plus de cette manière*".

c) Il est intéressant de noter que, durant tout son ministère, **Jésus ne désigne jamais Marie par le titre de "mère"**. Il ne l'appelle jamais "*maman*".

Déjà, quand Marie, après avoir craint de l'avoir perdu, avait dit : "*Ton père et moi, nous te cherchions avec angoisse*", il avait répliqué : "*Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père*" (Lc. 2:49) rétablissant ainsi la vérité sur sa véritable **origine** (que Marie connaissait très bien).

Plus tard, quand la foule le préviendra que **sa mère** et **ses frères** veulent lui parler (Mt. 12:47), il répliquera en s'élevant bien au-dessus de l'observation naturelle : "*Qui est ma mère, et qui sont mes frères ? ... Quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma sœur et ma mère.*" (tout croyant est "*mère*" car il doit enfanter Christ en lui-même après avoir reçu la semence vivifiée du Verbe ; notons que Jésus ne dit pas : "*et mon père*").

• **Jn. 2:4b** "*... qu'y a-t-il entre moi et toi ?*" (litt. "*Quoi entre toi et moi ?*").

a) Un prédicateur **catholique romain** a proposé la traduction suivante : "*Il n'y a rien entre toi et moi, tu sais bien qu'il n'y a rien qui nous sépare, il n'y a aucune différence. Entre nous, il n'y a pas la moindre distance*". On sait pourquoi !

- C'est là un bel exemple de **gymnastique exégétique** au service d'un dogme babylonien !
- C'est transformer celle qui, outre son œuvre réelle, était en outre une figure prophétique, en un objet de vénération, de même qu'Israël a transformé le serpent d'airain, qui était un type de la crucifixion, en un objet de **culte idolâtre** (2 Rois 18:4).

b) Cette expression est en fait un **hébraïsme** déjà utilisé dans l'AT :

- Lorsque **Abischaï**, fils de Tseruja, veut abattre Schimeï qui insulte David en fuite, **David** répond : "*Qu'ai-je affaire avec vous, fils de Tseruja ?*" (2 Sam. 16:10 ; litt. "*quoi pour moi et pour vous*").
- Lorsque le fils de la **femme de Sarepta** meurt, la mère s'adresse à **Elie** en ces termes : "*Qu'y a-t-il entre moi et toi, homme de Dieu ? Es-tu venu chez moi pour rappeler le souvenir de mon iniquité, et pour faire mourir mon fils ?*" (1 R. 17:18).
- Quand **Joram**, roi impie d'Israël, vient consulter **Elisée** en compagnie du roi d'Edom et de Josaphat roi de Juda, le prophète rétorque vertement : "*Qu'y a-t-il entre moi et toi ? Va vers les prophètes de ton père (Achazia, ennemi d'Elie) et vers les prophètes de ta mère*" (2 R. 3:13).

C'est le même hébraïsme qui est dans la bouche des **démons de Gadara** en Mt. 8:29 ("*Quoi pour nous et pour toi ?*") ou en Mc. 5:7 ("*Quoi à moi et à toi ?*"), dans la bouche de **l'homme possédé** de Marc 1:24 ("*Quoi pour nous et pour toi ?*").

c) Cette réponse courte de Jésus à Marie rappelle instantanément la **distance** (ce n'est pas du dédain) qui sépare le Créateur de sa créature, aussi glorieux et unique que puisse avoir été le ministère accordé à cette dernière. **Jésus est guidé par le Père, et non par sa famille** (Jn. 1:3 ; 7:1-10 ; Mc. 3:33-35 ; Lc. 2:49).

Mais c'est une réponse en forme de **question**, et elle attend de la part de celui qui l'entend une **réflexion**.

Jésus vient de débiter son ministère, et désormais **il n'est plus le fils de sa mère, mais le Seigneur**, y compris de sa mère. Pour nourrir la réflexion de Marie, Jésus lui ouvre une piste : **l'heure va venir** où une communion beaucoup plus forte va s'établir entre Jésus et ceux qui seront ses disciples. Les requêtes seront épurées, car alors **les cœurs** auront été transformés.

Paradoxalement, c'est avec ceux qui l'ont le plus aimé, que Jésus a parfois dû affirmer cette distance (cf. avec Marie de Magdala, Jn. 20 :17)

d) Jésus ne pouvait être dirigé **que par le Père** et non par des hommes, même très intimes et quels que soient ses sentiments à leur égard (cf. Mc. 3:33-35 ; Lc. 2:49 ; Jn. 7:1-10).

Ce n'était certainement **pas une chose facile à comprendre et à accepter pour une mère** (elle avait sans doute essayé de s'y préparer). Sa réaction **respectueuse et rapide** (v.5) n'en est que plus impressionnante.

Ce n'était pas facile non plus pour Jésus de parler ainsi. **Sa mission**, son identité, sa nature, imposaient cela.

Jn. 5:19 "... le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement."

Jn. 5:30 "Je ne puis rien faire de moi-même : selon que j'entends, je juge ; et mon jugement est juste, parce que **je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé.**"

Jn. 6:38 "Car je suis descendu du ciel pour faire, **non ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé.**"

e) La réponse de Jésus à Marie est en fait **une occasion de bénir Marie en la replaçant à la hauteur de la révélation grandiose reçue trente ans auparavant.**

De même, la Cène a pour but de **rappeler** en permanence au croyant la **révélation reçue en lui de la Nature et de l'œuvre de Christ**, et de lui rappeler **sa position** de bien-aimé en Christ.

f) Quand deux disciples, André et Jean, ont décidé, peu de jours auparavant, de leur propre chef, de suivre Jésus (Jn. 1:37), Jésus leur a posé aussi une question ambiguë : "**Que cherchez-vous ?**", question qui était elle aussi, comme pour Marie, un **test**.

• **Jn. 2:4c "... Mon heure** (gr. "ora") **n'est pas encore venue."** :

a) La notion de "**moment**" **décidé par Dieu** est souvent exprimée dans l'Evangile de Jean.

Le Verbe était "**au commencement**", à l'origine du **temps** et de l'espace de notre création. **Le Verbe**, expression de la Pensée de Dieu, **se déploie donc nécessairement selon un calendrier** décidé par Dieu, en vue d'un **objectif** qui sera pleinement manifesté **à la fin**. Le livre de la Genèse débute par un calendrier prophétique !

Jn. 4:23 "**L'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité.**"

Jn 7:6,8 "(6) Jésus leur dit (à ses frères) : **Mon temps n'est pas encore venu, mais votre temps est toujours prêt.** - ... - (8) Montez, vous à cette fête ; pour moi, je n'y monte point, parce que **mon temps n'est pas encore accompli.**"

Jn. 7:30 "Ils cherchaient donc à se saisir de lui, et personne ne mit la main sur lui, parce que **son heure n'était pas encore venue.**" (Idem en Jn. 8:20).

Jn 8:20 "Jésus dit ces paroles, enseignant dans le temple, au lieu où était le trésor ; et personne ne le saisit, parce que **son heure n'était pas encore venue.**"

Jn. 12:23 "**L'heure est venue** où le Fils de l'homme doit être glorifié."

Jn 12:27 "Maintenant mon âme est troublée. Et que dirai-je ? Père délivre-moi de cette heure ? Mais c'est pour cela que je suis venu **jusqu'à cette heure.**"

Jn. 13:1 "Jésus, sachant que **son heure était venue** de passer de ce monde au Père, ... mit le comble à son amour pour eux."

Jn. 17:1 "Père, **l'heure est venue ! Glorifie ton Fils afin que ton Fils te glorifie !**"

b) "**L'heure**" attendue dont parlait alors Jésus à Marie, était celle de la **Croix**, de la **Résurrection** et de l'**Ascension**. Mais "**l'heure**" du Messie **glorieux** n'est pas encore venue. La réponse est donc plus un **enseignement** qu'un **refus** d'agir.

La hauteur à laquelle se situe la réponse de Jésus donne à penser que Jésus a décelé en sa mère une **espérance** nourrie secrètement depuis des années : **elle attend la manifestation du Messie**, et elle croit que c'est son propre fils ! Elle croit en la Promesse qui lui a été faite, mais, comme tous les hommes, elle se trompe sur le **moment** et sur la **manière**.

Aucune des **personnes présentes** (pas même Marie) **ne comprend** ce que Jésus veut vraiment dire, et cela n'a rien d'étonnant. Dans d'autres occasions, Jésus prononcera ainsi des **paroles énigmatiques** et **ambiguës**, pour

ses auditeurs, des paroles qui disent tout mais dont le sens est encore voilé afin de ne pas perturber l'action de Dieu. Et cependant ces paroles incomprises se seront gravées dans les **mémoires**. Ce seront des preuves.

• **Jn. 2:5 "Sa mère dit aux serviteurs : Faites ce qu'il vous dira."** :

a) Marie n'est **pas offusquée** par la réponse de Jésus, et elle n'a pas lieu de l'être. Il n'y avait en effet **aucune arrogance, aucune dureté**, dans les paroles de Jésus. Il a seulement manifesté une **position d'autorité sereine** dont Marie était bien placée pour **discerner la Source** et la réalité.

Cette femme a déjà fait des **expériences nombreuses et extraordinaires** avec Dieu, et elle a eu le temps de les **méditer** et de se préparer en partie.

Les paroles de Jésus l'élevèrent à l'altitude où elle avait été placée lors de l'Annonciation, et de là elle **redécouvre** quelle gloire est en celui qui, aux regards humains, n'était que son fils.

Elle ne cherche plus du secours auprès d'un **fils** admiré et aimé, mais elle fait confiance à **l'Éternel** qui l'a autrefois rendue **actrice** d'un miracle sans précédent dans l'histoire du monde.

Sa réaction est celle d'une **foi** reposant sur le rappel d'une **révélation** surnaturelle indéniable, et sur le **respect** dû à **l'Onction divine** confirmée. Devant l'Onction qui parle, les préoccupations de l'ego s'estompent.

b) **Marie** est une vraie **fillette d'Abraham** ! La foi de Marie n'est plus la confiance **dans le fils venu de son sein**, mais la **foi dans le Fils venu directement de Dieu** des années auparavant ! C'est cela qui va déclencher le miracle.

- Marie est capable de traduire rapidement en action sa **confiance en l'Onction confirmée**. Déjà, lors de **l'annonciation**, elle avait répondu : "*Qu'il me soit fait selon ta parole*" (Lc. 1:38 ; cf. aussi le Magnificat en Lc. 1:46-55). Les apôtres André, Jean, Philippe, Nathanaël ont manifesté la même **réactivité** lorsque le Verbe s'est montré à eux. Abraham levant le couteau sur l'unique espoir de voir la promesse s'accomplir, a manifesté la même **confiance dans la révélation** reçue (Héb. 11:19).

- Sans une expérience initiale indubitable, une telle attitude serait inconcevable.

c) En acceptant la parole de l'ange lors de **l'Annonciation**, Marie avait **préfiguré l'attitude de l'Eglise** des élus acceptant la promesse fraîchement **révélée**. C'est par une telle expérience que l'Eglise **reçoit en son sein la Semence de Vie promise**, la Vie divine incarnée, "*Christ en nous, l'espérance de la gloire*" (Col. 1:27).

d) Mais **ICI**, Marie préfigure un autre aspect de l'Epouse. Elle doit en effet **encore** recevoir en son âme une Semence (cela se produira dans la Chambre haute, avec 120 disciples), puis enfanter à nouveau (cela sera manifesté lors de la résurrection). De même, **l'Eglise-Epouse, une fois fécondée par l'Esprit, devra nourrir l'enfant de la foi qui grandira en chaque croyant et sera manifesté au retour de Jésus en gloire.**

L'Epouse est composée de ceux qui, comme Marie, **deviennent une portion de la Parole en acceptant la révélation de la Parole manifestée en leur jour.**

La Parole manifestée est toujours un **scandale**, une pierre d'achoppement.

Réciter un credo, même juste, ne caractérise pas les membres de l'Epouse, car la Parole est **l'Eau toujours nouvelle d'un torrent apparemment inchangé**. Chaque génération religieuse est ainsi confrontée au **scandale de la révélation reçue ou écartée**.

Il ne suffit pas de connaître les Ecritures. Marie avait porté la Parole en son sein, mais elle a dû **apprendre à grandir** au fur et à mesure que la gloire du Fils lui était **progressivement** révélée : il y a **une portion de Parole prévue pour chaque étape de la croissance spirituelle**. Il y a une nourriture pour les **enfants** et des nourritures pour les **étapes suivantes**.

e) C'est dans la Chambre Haute que Marie a été consolée de ne plus voir son fils, et elle a éclaté en louanges ce jour-là. C'est à **la fin** de son parcours douloureux que Jacob-Israël a reconnu que Joseph était vivant en ouvrant les yeux sur les **cadeaux de l'heure** (le Blé d'un autre Pays) envoyés par **Joseph**, le premier-né de la femme aimée (Gen. 45:26-28).

• **Jn. 2:5 "... faites ce qu'il vous dira."** :

a) Ce sont les **dernières paroles de Marie** rapportées dans les Ecritures ! Elle s'adresse à des "**serviteurs**" (gr. "*diakonos*"), **des serviteurs libres, et non pas des esclaves** (gr. "*doulos*"). Ils seront les **premiers conscients** de ce qui va se produire !

Marie oriente ses interlocuteurs vers les **paroles du seul Jésus**. Il est tragique que ceux qui prétendent la respecter le plus n'obéissent pas à cette injonction !

Phil. 3:7-11 "(7) Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ. (8) Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ, (9) et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la Loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi, (10) afin de connaître Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort, pour parvenir, (11) si je puis, à la résurrection d'entre les morts."

b) Lors du 8^e et dernier signe, les apôtres obéiront également à l'ordre de Jésus leur demandant (Jn. 21:6) de jeter le filet à la droite de la barque (cf. aussi Lc. 5:5 "Sur ta parole je jeterai les filets").

De même, dans l'AT, un pharaon bienveillant avait dit à son peuple : "Allez trouver Joseph, et faites ce qu'il vous dira" (Gen. 41:55). Dieu dit : "Ecoutez-le !" (Mt. 17:5 ; Deut. 18:15).

L'attitude et la réaction de Marie laissent toute liberté à l'Esprit qui est en Jésus d'agir **comme il veut**.

Ici, Marie a foi **en Jésus**, avant même de savoir ce qu'il va faire ! **L'objet de sa foi** est Jésus, et non pas tant ce qu'elle peut obtenir de lui.

C'est le même genre de foi que Jésus trouvera dans la femme atteinte d'une perte de sang (Mt. 9:20-22), ou dans la **Cananéenne** dont la fille était mourante, ou chez un Romain affligé par la maladie de son serviteur (Mt. 8:5-13), etc. Pourtant ces gens n'étaient pas baptisés du Saint-Esprit !

C'est cette **foi réceptive, centrée sur la personne de Jésus**, mobilisant tout l'être et sans nonchalance, que le Seigneur souhaite trouver dans le peuple qui se réclame de son Nom.

MATTHIEU,
MARC, LUC

JEAN
2

6. Or, il y avait là six vases de pierre, destinés aux purifications des Juifs, et contenant chacun deux ou trois mesures.
7. Jésus leur dit : Remplissez d'eau ces vases. Et ils les remplirent jusqu'au bord.
8. Puisez maintenant, leur dit-il, et portez-en à l'ordonnateur du repas. Et ils en portèrent.
9. Quand l'ordonnateur du repas eut goûté l'eau changée en vin, - ne sachant d'où venait ce vin, tandis que les serviteurs qui avaient puisé l'eau le savaient bien, - il appela l'époux,
10. et lui dit : Tout homme sert d'abord le bon vin, puis le moins bon après qu'on s'est enivré ; toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent.
11. Tel fut, à Cana en Galilée, le premier des miracles que fit Jésus. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

• **Jn. 2:6a "Or, il y avait là six vases de pierre, destinés aux purifications des Juifs, ..."** :

Jean a pris la peine de rappeler le **nombre exact de jarres** (le mot est traduit "cruches" en 4:28). La mention d'un chiffre n'est jamais anodine chez Jean (ni dans son Evangile, ni dans l'Apocalypse).

"Six" représente symboliquement **l'homme**, créé le sixième jour. Il y a donc **autant de vases que d'apôtres** !

Ce détail est la clef qui donne la **signification de ce premier signe**. C'est l'annonce d'une **nouvelle création humaine**, illustrée par le miracle d'une **eau nouvelle** qui se transforme en **vin nouveau** dans des vases d'argile !

Ces jarres étaient "**destinées à la purification des Juifs**" invités à la fête.

Mc. 7:3-4 "(3) Les pharisiens et tous les Juifs ne mangent pas sans s'être lavé soigneusement les mains, conformément à la **tradition des anciens** ; (4) et quand ils reviennent de la place publique, ils ne mangent qu'après s'être purifiés."

Dans l'Evangile de Jean, le mot "**Juif**" désigne souvent les dirigeants religieux du peuple, mais plusieurs d'entre eux **ne font pas partie du vrai "Israël"**, et leurs rites purificateurs en sont d'autant plus tragiques.

Le mot "**Juif**" était aussi l'appellation que donnaient les Gentils aux Israélites. Le mot est utilisé 5 fois en Matthieu, 7 fois en Marc, 5 fois en Luc, et **71 fois** en Jean.

• **Jn. 2:6b "... et contenant chacun deux ou trois mesures."** :

La "**mesure**" (gr. "metretes") était une unité de capacité pour les liquides, d'environ 40 litres. Cela donne pour l'ensemble des jarres un volume **de 500 à 700 litres** !

a) Cette eau de purification n'était **pas bue**, elle n'entrait pas **dans** l'organisme : elle assurait seulement une **purification externe**.

b) Le miracle-parabole des noces de Cana souligne une **double opposition** manifestée à la fin d'un long cycle (un long repas qui se termine mal) :

Il y a une **première opposition** entre :

- d'une part, l'**eau de purification** contenue dans ces vases, déjà utilisée et épuisée pour des rituels étrangers à la Loi de Dieu et ajoutés par la **tradition** des religieux,
- et, d'autre part, l'**eau nouvelle** qui va être déversée **sur ordre de Jésus**, et qui représente son Verbe, la Parole de l'heure confirmée.
- Si "**l'eau**" contenue **habituellement** dans ces vases représente les **traditions**, "**l'eau**" qui va être changée en "**vin**" est **versée sur l'ordre de Jésus** dans **ces mêmes vases**. Or Jésus n'est pas venu apporter de nouvelles traditions !

Il y a une **seconde opposition**, la plus essentielle, entre :

- d'une part, le vin qui **ne vient pas des jarres** et qui a été consommé pendant tout le repas,
- et, d'autre part, le vin nouveau, **venu des jarres**, servi en fin de cycle et issu du Verbe de Dieu.

Le miracle de Cana n'oppose donc pas "**l'eau**" versée sur ordre de Jésus au "**vin**" supérieur finalement disponible ! Ce serait un miracle pour gourmands.

Il y a **contraste**, et il est double, d'une part entre le **vin ancien respectable** (disponible au début du repas) et le **Vin nouveau bien supérieur** (disponible à la fin du repas, à la **fin du cycle**), d'autre part entre une **eau [ayant](#)** peu de vertu, amassée et utilisée par les hommes, et une **Eau** versée sur ordre de Jésus.

Il y a par contre une **relation intime** entre le **Vin excellent offert à la fin** et l'**Eau qui a permis de l'obtenir** !

c) Ces "**vases**" représentent le **peuple de Dieu**, les **Israélites** à la **fin du cycle** de la **Loi** bientôt obsolète.

D'une part l'eau de **traditions vaines** incapables de réjouir le cœur, remplissait des vases "**de pierre**", des **cœurs durs**.

D'autre part, la Loi n'offrait qu'une **ombre** des réalités à venir, un vin de seconde qualité. De surcroît, l'**intrusion de traditions humaines** mortes faisait de plus en plus obstacle à un culte selon le cœur de Dieu.

La Rédemption que Jésus-Christ va offrir aura pour but de donner aux élus d'Israël des "**cœurs de chair**" dans lesquels circulera un Vin venu directement du Ciel, un **Vin de qualité supérieure**, comme les prophètes l'avaient promis.

Ez. 36:25 à 27 "(25) *Je répandrai sur vous une EAU PURE* (pas celle des traditions, mais celle venue du Ciel), *et vous serez purifiés* (intérieurement, et pas seulement en superficie) ; *je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles.* (26) *Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un ESPRIT NOUVEAU ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair.* (27) *Je mettrai MON ESPRIT EN VOUS, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois.*" (cf. aussi 11:19).

2 Cor. 3:3 "*Vous êtes manifestement une lettre de Christ, écrite, par notre ministère, non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur des cœurs.*"

2 Cor. 3:18 "*Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit.*"

Selon ces promesses, le loup ne sera pas revêtu d'un **manteau extérieur** de laine, mais il donnera de la laine car il aura **reçu** en lui la **nature** d'un agneau.

d) Au sein de cette foule, il y a un **septième "Vase"**, non de pierre, mais d'Argile pure (un Adam nouveau), un Vase de peu d'apparence, mais rempli de gloire divine ! Et bien peu le savent ! Il est **déjà rempli** du "**Vin**" qui va être offert.

A lui seul, il va récapituler les six autres vases, et en faire des vases d'honneur ! Jésus, qui est le Premier et le Dernier, va récapituler en lui-même toute l'humanité élue depuis Eden (le chiffre "**sept**" représente la durée d'un cycle complet, d'une "semaine" entière).

• **Jn. 2:7** "**Jésus leur dit : Remplissez d'eau ces vases. Et ils les remplirent jusqu'au bord.**" :

a) **Jésus ne faisait rien qu'il ne voyait le Père faire premièrement** (Jn. 5:19).

Ce sont donc les **paroles de confiance de Marie** qui, à l'heure prévue par Dieu, ont justifié le mouvement du Père. Le Père a **donné à l'instant à Jésus la vision** de l'action à accomplir.

b) Ici, **"l'eau"** nouvelle représente **la Parole** (et non plus les traditions). En elle-même elle est déjà **purificatrice** pour qui la **reçoit** comme un trésor (Jn. 15:3 *"Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée."*), et elle est **indispensable** pour permettre ce qui va suivre.

Le **feu** de l'Esprit est **ensuite** envoyé pour enflammer, pour vivifier le **combustible** de la Parole amassée dans l'âme.

c) Dieu aurait pu directement remplir de vin les six vases vides, mais, pour que l'enseignement soit complet, **il était indispensable qu'une eau nouvelle soit versée premièrement**. Ce n'est **ni l'eau ancienne, ni le vide** des jarres qui se sont transformés en vin, mais c'est cette **Eau nouvelle** (le Verbe de l'heure) qui s'est transformée en **Vin** (lequel représente l'Esprit, le Sang vivifiant).

Ce n'est en fait pas Jésus qui remplit les vases, mais **il confie cette tâche à des serviteurs**. Ce sont les **disciples** qui proclameront l'Evangile au monde pendant l'absence apparente de Jésus.

Les **6 apôtres** ont été **6 vases pareillement** remplis, et ils ont **offert** leur contenu à tout Israël, puis au monde entier.

d) Ce miracle de **restauration-mutation** annonce de quelle manière se fera la **restauration-métamorphose** du **mariage** entre l'Eternel et le peuple du vrai Israël, prophétisée dans l'AT (Es. 54:4-8, 62:4-5) : cela se fera par la manifestation de la **Parole vivifiée de l'heure**, préparant à un **Scellement par l'Esprit de l'Homme-Dieu**.

Les vases sont remplis **"jusqu'au bord"** : ce détail serait inutile si **tout** n'avait pas été transformé en vin. Dieu n'est pas mesquin !

Ne pas remplir les jarres à ras bord aurait été une offense (cf. la colère d'Elisée contre le roi Joas prenant à la légère les gestes symboliques demandés par le prophète, 1 R. 13:14-19).

e) Dieu a répandu dans son peuple le Saint-Esprit **"avec abondance"**, par Jésus-Christ (Tite 3:6). Mais, à la **fin du cycle des Nations**, comme pour Israël, le Vin viendra à manquer au milieu du peuple se réclamant de Dieu. La voix oubliée de Dieu se fera alors à nouveau entendre, et cela annoncera une Nouvelle Chambre Haute, **"dans les airs"**. Le monde en sera enivré.

Une fois de plus, celui qui en boira n'aura jamais soif (cf. Jn. 4:13). Ces **paliers successifs de gloire croissante** sont annoncés en termes similaires dans l'AT :

Es. 25:6 *"L'Eternel des armées fera pour les peuples, sur cette Montagne un festin de mets succulents, un festin de vins vieux (c'est-à-dire dont les sucres du monde ont été brûlés par un processus spirituel), de mets succulents, pleins de mælle, de vins vieux, clarifiés."* Cf. aussi Amos 9:13-14, Osée 2:14-25.

• **Jn. 2:8** **"Puisse maintenant, leur dit-il, et portez-en à l'ordonnateur du repas. Et ils en portèrent."** :

a) Il faut **"puiser"** dans les **"vases"** avec de **plus petits** récipients, avant de **"verser"** : le poids des jarres imposait ce geste.

De même, l'Evangile sera d'abord disponible dans une **poignée d'apôtres** soumis aux **limitations de la chair** et ne pouvant être omniprésents. Il appartiendra aux **"serviteurs"**, aux **anges messagers** (célestes et terrestres) de **distribuer** la manne à tout Israël, puis au monde entier.

Le **contenu** des **petits** récipients est de **même nature** que le contenu des **grandes** jarres.

b) L'**"ordonnateur"** était souvent **l'ami de l'époux**.

L'ami de l'Epoux était Jean-Baptiste ! Il **veille** au bon déroulement de la cérémonie, et n'a de comptes à rendre qu'à l'époux. Il sait distinguer la qualité du vin, il sait discerner qu'il y a **changement de cycle**.

c) Ce miracle est en résumé une **préfiguration de la Pentecôte**. Le miracle est aussi **instantané** que le sera l'effusion du Saint-Esprit dans la Chambre haute.

Ps. 33:9 *"Car il dit, et la chose arrive ; il ordonne, et elle existe."*

Jn. 1:51 *"... vous verrez désormais le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'homme."*

Il suffit de **quelques secondes** pour multiplier les pains, pour multiplier des poissons cuisinés, pour détruire un cancer, pour recréer un œil, pour déchaîner un tremblement de terre, etc. Il suffira d'un **"clin d'œil"** pour la transformation des corps des élus (1 Cor. 15:52).

• **Jn. 2:9** *“Quand l’ordonnateur du repas eut goûté l’eau changée en vin, - ne sachant d’où venait ce vin, tandis que les serviteurs qui avaient puisé l’eau le savaient bien, - il appela l’époux, ...”* :

C’est l’époux, un homme ordinaire, qui est crédité par l’ordonnateur du miracle. Ce maître de cérémonie ne se trompe pas, car le miracle est accompli par Jésus-Christ, l’Epoux, un Homme d'apparence ordinaire.

Le monde attablé ne voit que le vin, et bien peu voient **qui en est la Source**. Les invités n’ont rien perçu !

Il n’y avait **aucune vertu dans les parois des vases**, pas plus que dans le vêtement de Jésus, ou que dans l’ombre de Pierre, ou que dans l’airain du serpent dressé, ou que dans le bâton de Moïse ou que dans les bonnes intentions de l’homme naturel.

La vertu est dans l’Onction venue de Dieu, celle qui suivait les Hébreux (1 Cor. 10:4).

• **Jn. 2:10** *“... et lui dit : Tout homme sert d’abord le bon vin, puis le moins bon après qu’on s’est enivré (ou plutôt : “pleinement rassasié, gavé”) ; toi, tu as gardé le bon vin jusqu’à présent.”* :

• Par Jésus-Christ, le **Vin de l’Esprit** va remplir des **vases de chair**, d’argile (le nom du premier homme, “Adam” tire son origine du mot signifiant : “argile, sol”).

Le Vin de la grâce est meilleur **à la fin** du repas, à la fin du cycle, que le vin de Moïse donné au début du repas, au début du cycle.

Le **vin du début** n’était **pas un mauvais vin**, mais le **vin de la fin** est *“meilleur”*.

La primauté de la **chair** précède celle de l’**Esprit**, le vin de qualité supérieure est pour la fin, et cela a été voulu par Dieu :

- **Caïn** est né avant **Seth**.
- **Abram** est devenu **AbraHam**, et **Saraï** est devenue **SaraH**.
- **Ismaël** est né avant **Isaac**.
- **Esau** est né avant **Jacob**.
- **Jacob** est devenu **Israël**.
- **Juda**, fils de **Léa**, a précédé **Joseph**, fils de **Rachel**.
- **Manassé** est né avant **Ephraïm**.
- Issu de l’union de Tamar et de Juda, **Pérets** a devancé à la naissance **Zérach** qui portait pourtant le fil cramoyisé au poignet.
- Moïse était **prince d’Egypte** avant d’être **prophète d’Israël**.
- **Pennina** a enfanté, avant sa rivale **Anne**, laquelle a pourtant été ensuite mère du prophète Samuel.
- La **Loi** précède la **grâce**. La montagne du **Sinaï** précède la montagne de **Sion**, et le **culte** à Jérusalem en **Palestine** précède le culte universel en esprit et en vérité dans la Jérusalem **céleste**.
- La traversée de la **Mer Rouge** avec Moïse a précédé la traversée du **Jourdain** avec Josué.
- Paul **pharisien** a précédé Paul **apôtre**.
- Le royaume terrestre d’**Israël** a précédé l’**Eglise** dont le Royaume n’est pas de ce monde. La **circumcision** de la **chair** a précédé le sceau vivant du Saint-Esprit.
- Le **corps charnel** précède le **corps spirituel**. En Adam, la **glaise** a précédé le **souffle** de Dieu.
- L’**ancienne terre** précède la **Nouvelle Terre**. La Jérusalem **terrestre** précède la Jérusalem **céleste** qui est la véritable Sion chantée par les Psaumes.

• **Jn. 2:11a** *“Tel fut, à Cana en Galilée, le premier des signes (gr. : semeion) que fit Jésus. ...”* :

C’est le *“premier”* des **8 signes** rapportés par Jean. Tous exaltent la **gloire de l’œuvre de Jésus-Christ**.

C’est aussi le **premier** des **cinq repas** de Jésus décrits dans le NT :

- 1) le repas de **Cana** (Jn. 2:1-12),
- 2) le repas chez le pharisien **Simon** (Mt. 23:1-36, Mc. 7:1-16, Lc. 11:37-54),
- 3) le repas chez le publicain **Matthieu** (Mt. 9:9-13, Mc. 2:13-17, Lc. 5:27-32),
- 4) le repas à **Béthanie** chez Simon le lépreux (Mt. 26:6-13, Mc. 14:3-9, Lc. 7:36-50, Jn. 12:1-8),
- 5) le **dernier** repas avec les disciples (Mt. 26).

Les premiers miracles de **Moïse** ont été celui d’un bâton changé en serpent, celui de la main devenant lépreuse, et celui de l’eau transformée en sang (Ex. 4:2-9; Ex. 7:17) ; mais le premier miracle de **Jésus** est une **fête** !

• **Jn. 2:11b** *“Il manifesta sa gloire, ...”* :

a) Il y a **"gloire"** pour un homme quand il y a manifestation publique de son intimité avec la pensée, les sentiments, la nature, les attributs de Dieu.

C'est ici la **"gloire"** de l'**identité** du Christ, et la **"splendeur"** de sa **mission** qui commencent à se manifester.

C'est le début de l'accomplissement de la prophétie précitée d'**Es. 8:23**, de la prophétie de Jean-Baptiste, etc

C'est le **début du ministère ouvertement public** du Messie. C'est aussi déjà l'**exposé de l'objectif de sa mission** qui est de permettre le **baptême des élus dans l'Esprit de résurrection**.

Pour cela, il devra traverser la **mort**, **mais personne ne voit encore le Sang dans le Vin**.

b) Les **disciples** se sont peut-être alors souvenus d'**Elie** lorsque la farine et l'huile sont devenues inépuisables chez la veuve de Sarepta (**1 R. 17:8-16**), et surtout d'**Elisée** (**une préfiguration du Christ**) lorsqu'une autre veuve a rempli de **nombreux vases vides** avec une seule fiole d'**huile** (**2 R. 4:1-7**).

En fait, manifester la **gloire de Jésus** était, pour Dieu, beaucoup plus important pour le **salut éternel** des hommes, que d'aider cette famille amie de Cana **confrontée à une difficulté passagère**.

c) L'enseignement de ce **"premier signe"** prépare aux **autres enseignements** dispensés par l'apôtre **Jean**.

L'eau morte de purification doit faire place à l'Eau de la Parole **"ancienne et nouvelle à la fois"** (Mt. 13:52, Jn. 2:7).

Seule cette Eau se transformera en Vin.

De même, il doit y avoir un **nouveau temple** (Jn. 2:14-19), une **nouvelle naissance** (Jn. 3:1-21), une **nouvelle source** d'eau (Jn. 4:7-15), un **nouveau culte** (Jn. 4:16-26).

Le signe de Cana est vraiment un **"arche-signe"**, un **"signe-commencement"** !

En fin de compte, **c'est Jésus-Christ qui est l'Eau et le Vin de qualité supérieure !**

• **Jn. 2:11c "… et ses disciples crurent en lui."** :

a) Les disciples présents avaient déjà **commencé** à faire confiance à Jésus sur la base d'indications surnaturelles : ils avaient entendu Jean-Baptiste montrant l'Agneau, puis ils avaient suivi Jésus et le signe prophétique du discernement.

Mais **la foi a des degrés**. **La foi, comme tout ce qui est vivant sur terre, obéit à un processus de croissance**.

Leur foi progressera encore continuellement (cf. v.22) mais connaîtra aussi parfois des échecs passagers.

b) Cette **remarque de Jean** (il était acteur et témoin de cette scène) confirme en outre l'enseignement général des Ecritures montrant que **la foi** a toujours pour **racine** une **expérience** concrète.

Ces apôtres ont entendu le témoignage d'un prophète confirmé. Ils ont été témoins du don de discernement de Jésus. Maintenant ils sont témoins d'un miracle ahurissant.

Jésus reprochera à **Thomas** (après avoir repris les autres apôtres pour la même raison) de ne pas avoir cru **malgré l'abondance** des preuves **déjà** offertes, mais **Dieu ne demande jamais de croire sans raison**, sans **expérience**, sans connaissance. La **foi** n'est pas de la superstition, mais l'acceptation de Dieu qui se révèle à l'homme.

Un miracle, un témoignage, un verset biblique, le spectacle de la nature, etc., peuvent suffire dès lors que l'Esprit de Dieu est en action.

c) La foi (**la confiance en la Vérité confirmée**) est un **Attribut de la nature divine** donné par Dieu à tout homme. La foi **non dénaturée** est **conçue pour réagir lorsque Dieu se manifeste**. A chaque **fois**, la **responsabilité** humaine **est engagée**.

Notre foi est ainsi le reflet et la mesure de notre connaissance de Dieu. Tous les disciples ne seront pas pareillement victorieux des tests successifs.

Ex. 14:31 *"Israël vit la main puissante que l'Éternel avait dirigée contre les Égyptiens. Et le peuple craignit l'Éternel, et il crut en l'Éternel et en Moïse, son serviteur."*

Rom. 12:3 *"… je dis à chacun de vous de n'avoir pas de lui-même une trop haute opinion, mais de revêtir des sentiments modestes, selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun."*

Liste chronologique des 36 miracles spécifiquement *décrits* dans les Evangiles

Miracle	Localisation	Référence			
		Mt	Mc	Lc	Jn
1. L'eau changée en vin	Cana				2:1-11
2. Guérison du fils d'un officier du roi	Cana				4:46-54
3. Première pêche miraculeuse	Mer de Galilée			5:1-11	
4. Guérison d'un lépreux	Capernaüm	8:2-4	1 :40-45	5:12-15	

5. Guérison du serviteur d'un centenier	Capernaüm	8:5-13		7:1-10	
6. Résurrection du fils d'une veuve	Naïn			7:11-17	
7. Délivrance d'un démoniaque	Capernaüm		1 :21-28	4:31-37	
8. Guérison de la belle-mère de Pierre	Capernaüm	8:14-15	1 :29-31	4:38-39	
9. Guérison d'un paralytique	Capernaüm	9 :2-8	2 :1-12	5:17-26	
10. Guérison d'un impotent à Béthesda	Jérusalem				5:1-16
11. Guérison d'un homme à la main sèche	Galilée	12:10-14	3 :1-6	6:6-11	
12. Guérison d'un possédé aveugle et muet	Galilée	12:22-24		11:14	
13. Tempête calmée	Mer de Galilée	8:23-27	4:35-41	8:22-25	
14. Délivrance de deux démoniaques	Gadara	8:28-34	5:1-20		
15. Résurrection de la fille de Jaïrus	Capernaüm environs	9:18-26	5:22-24	8:41-56	
16. Guérison de la femme atteinte d'une perte de sang	id.	id.	id.	id.	
17. Guérison de deux aveugles	Capernaüm				
18. Guérison d'un possédé sourd	Capernaüm	9:27-31			
19. Première multiplication des pains	Décapole	9:32-34			
20. Jésus marche sur les eaux	Mer de Galilée	14:13-21	6:31-44	9:10-17	6:5-14
21. Guérison de la fille d'une syro phénicienne	Vers Tyr et Sidon	14:22-33	6:45-52		6:15-21
22. Guérison d'un homme sourd et muet	Décapole	15:21-28	7:24-30		
23. Seconde multiplication des pains	Décapole		7:31-37		
24. Guérison d'un aveugle	Bethsaïda	15:32-39	8:1-9		
25. Guérison d'un enfant possédé	Près Césarée Phil.		8:22-26		
26. Règlement miraculeux de l'impôt	Capernaüm	17:14-21	9:14-29	9:37-43	
27. Guérison d'un aveugle-né à Siloé	Jérusalem	17:24-27			
28. Guérison d'une femme infirme depuis 18 ans	Pérée				9:1-41
29. Guérison d'un hydropique	Pérée			13:10-17	
30. Guérison de dix lépreux	Près de la Samarie			14:1-6	
31. Résurrection de Lazare	<u>Béthanie</u>			17:11-19	
32. Guérison d'un aveugle	Jéricho				14:1-46
33. Guérison d'un aveugle	Jéricho	20:29-34	10:46-52		
34. Le figuier desséché en une nuit	Béthanie	id.		18:35-43	
		21:12-13	11:12-24		
35. Guérison de l'oreille de Malchus	Gethsémané	21:18-19			
36. Seconde pêche miraculeuse des 153 poissons	Mer de Galilée	(26:51-54)	(14:47-49)	22:50-51	(18:10-11) 21:1-14

Neuf de ces miracles ne sont ni des résurrections (au nombre de 3), ni des guérisons, ni des délivrances :

- | | |
|-------------------------------------|--|
| • L'eau changée en vin | • Seconde multiplication des pains |
| • Première pêche miraculeuse | • Règlement miraculeux de l'impôt |
| • Tempête calmée | • Le figuier desséché en une nuit |
| • Première multiplication des pains | • Seconde pêche miraculeuse des 153 poissons |
| • Jésus marche sur les eaux | |